



Conseil économique et social

Distr. générale
28 novembre 2016
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Soixante et unième session

13-24 mars 2017

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et à la vingt-troisième session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par Buddhist Tzu Chi Foundation, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

L'émancipation des femmes est au cœur du véritable changement social et elle est essentielle à la réalisation des objectifs de développement durable à l'horizon 2030. Buddhist Tzu Chi Foundation a été pensée comme moyen de simultanément sortir les personnes de la pauvreté et d'encourager la société en général à aider les personnes démunies. À sa création en 1966, Tzu Chi ne comptait que 30 femmes au foyer faisant don chaque jour de 50 centimes de leur budget quotidien. Depuis, la fondation est devenue une force essentielle de 60 000 bénévoles internationaux, principalement des femmes de plus de 40 ans. Si la mission de Tzu Chi consiste à aider tous ceux qui en ont besoin, indépendamment de leur race, de leur sexe ou de leur religion, la fondation a aussi des projets qui s'adressent spécifiquement aux filles et aux femmes. Concernant l'émancipation des femmes dans un monde du travail en évolution, la présente déclaration cherche à renforcer l'idée que ces dernières sont au cœur du changement social quotidien, et à fournir des recommandations à la commission sur la base des accomplissements de Tzu Chi, qui offre une éducation holistique, crée des possibilités de formation professionnelle, et encourage les initiatives au sein des communautés locales.

Éducation à la citoyenneté mondiale

Dans un monde où l'éducation constitue la passerelle vers les possibilités d'emploi et la véritable participation à la vie de la société, il faut impérativement que la communauté mondiale mette un terme à ce cycle de désintérêt entretenu par un niveau insuffisant d'éducation. Pour réaliser des progrès sur le plan social et promouvoir la croissance économique, il faut mettre l'accent sur une éducation de qualité, mais il faut surtout que les femmes bénéficient d'un accès égal à l'éducation qui leur donne les moyens d'être des citoyennes du monde, porteuses des connaissances de notre humanité commune et de notre responsabilité partagée de prendre soin les uns des autres, dans un sentiment d'interdépendance.

Dans l'esprit des objectifs de développement durable, Tzu Chi a construit des écoles afin d'accroître l'accès à une éducation de qualité à faible coût ou gratuitement, cherchant à atténuer les inégalités et à aider les communautés marginalisées.

Pour un véritable changement social au travail, l'accès à une éducation de qualité ainsi que l'éducation à la citoyenneté mondiale doivent être le fondement du Programme 2030. Pour ne laisser personne de côté, il faut reconnaître que certains sont effectivement laissés pour compte, que certains sont « mis à l'écart », et donc déshumanisés. Nous devons reconnaître l'interconnectivité de nos actions, une mentalité cultivée grâce à l'éducation à la citoyenneté mondiale.

Formation professionnelle

L'éducation est un catalyseur de participation sociale, d'indépendance et d'émancipation, mais sans collaboration, elle ne se traduira pas par de meilleures perspectives, échouant ainsi à créer un véritable changement et entretenant les inégalités entre les sexes.

Après l'ouragan Yolanda, la ville dévastée de Palo (province de Leyte) a reçu une aide humanitaire de la part de Tzu Chi. Après les opérations de secours, un village appelé « Great Love Village », une communauté de 260 logements familiaux, a été construit. Reconnaisant la nécessité pour les femmes d'avoir la possibilité de

travailler, Tzu Chi a collaboré avec le gouvernement local de Palo et des entreprises privées afin d'offrir des perspectives d'emploi aux femmes ayant reçu une formation professionnelle. De la couture à la pâtisserie, chaque compétence professionnelle a permis aux femmes d'occuper des emplois locaux, renforçant l'infrastructure de l'emploi à ce niveau. Grâce à la formation des femmes à des compétences professionnelles et à l'étroite collaboration avec les partenaires locaux sur le terrain, Tzu Chi garantit des perspectives d'emploi décentes ainsi que la croissance économique.

Incitation à des initiatives dans les communautés locales

Seuls des programmes autonomes sur le long terme peuvent entraîner de véritables progrès. En encourageant les initiatives locales, en particulier chez les femmes et les filles, les communautés locales joueront un rôle de premier plan dans leurs propres émancipation et progrès, veillant à l'intégration, à la participation et à la représentation à tous les niveaux du processus de prise de décision, concept que Tzu Chi estime être au cœur de la paix, de la justice et des institutions solides.

Le programme de distribution de semences et de blé de Tzu Chi au Lesotho a commencé en 2004, s'appuyant principalement sur le besoin de sécurité alimentaire dans le pays. Encourageant les bénéficiaires locaux de l'assistance, Tzu Chi a appris aux agriculteurs qu'il est important de donner aux plus démunis, même si leurs propres ressources sont très limitées. Depuis les cinq bénévoles qui distribuaient des semences à l'origine, plus de 2 000 fermiers offrent aujourd'hui à Tzu Chi une partie de leur récolte pour qu'elle soit redistribuée aux plus pauvres. Non seulement ce cycle d'altruisme atténue la faim à court terme, mais il donne aussi les moyens à la communauté d'œuvrer pour la réduction des inégalités grâce à une pratique non seulement autonome mais aussi humaine, bâtissant une communauté plus durable et équitable.

Recommandations

Tzu Chi reconnaît que l'émancipation des femmes à partir du niveau local est un élément essentiel à la création de solutions durables dans un monde du travail en évolution. Les recommandations suivantes adressées aux États membres, aux organismes des Nations Unies et à la communauté internationale ont été élaborées à partir de l'angle des travaux de Tzu Chi pour relever le défi mondial consistant à aider et émanciper les femmes dans un monde du travail en évolution.

1. Tzu Chi demande à la société civile de continuer d'appuyer la mise en œuvre de l'éducation à la citoyenneté mondiale comme manière de donner les moyens aux personnes de changer le monde du travail.
2. Tzu Chi demande aux États membres d'inciter le secteur privé et les organisations non-gouvernementales à collaborer pour la création de formations professionnelles et de perspectives d'emploi pour les populations vulnérables.
3. Tzu Chi demande aux organismes des Nations Unies de garantir l'accès à une éducation de qualité après une catastrophe, en collaboration étroite avec les dirigeants des communautés locales et les organisations non-gouvernementales afin de bâtir une infrastructure d'éducation de qualité.